

1. Record Nr.	UNINA9910495971603321
Autore	Leguay Jean-Pierre
Titolo	Le feu au Moyen Âge
Pubbl/distr/stampa	[Place of publication not identified], : Presses universitaires de Rennes, 2008
ISBN	2-7535-3108-0
Descrizione fisica	1 online resource (456 pages)
Collana	Histoire
Soggetti	Anthropology Social Sciences Social & Cultural Anthropology
Lingua di pubblicazione	Francese
Formato	Materiale a stampa
Livello bibliografico	Monografia
Note generali	Bibliographic Level Mode of Issuance: Monograph
Nota di bibliografia	Includes bibliographical references and indexes.
Sommario/riassunto	<p>Second volet d'un ensemble plus vaste consacré à la perception des forces de la nature au Moyen Âge et qui compte déjà une étude sur l'eau, cette présente recherche sur le feu s'intéresse à une composante ultra-vivante de l'univers, profondément ambivalente. L'élément tend en effet vers le sublime, vers la beauté irréaliste à travers le ruissellement de lumière. La flamme est tout : l'utile, la douceur de vivre, la perfection artistique, le mystère. La chaleur qu'apporte à la maisonnée la cheminée est l'expression du parfait bonheur qui favorise les rencontres, les veillées, les conversations. Et pourtant ce même feu se révèle à d'autres moments source de malheur, instrument de torture ou évoque la décomposition à travers le feu Saint-Antoine ou la destruction avec le bal des Ardents. Ce travail de synthèse, difficile, repose sur un large éventail de sources législatives, administratives, comptables, religieuses. Il accorde une attention particulière aux ressources de l'ethnologie, emprunte des exemples et des idées à la littérature, s'intéresse aux recherches archéologiques, trouve des expressions dans les « ymaiges » picturales et sculptées. Le développement s'inscrit dans quatre ensembles thématiques. Le feu est d'abord intime d'une cellule familiale simple ou polynucléaire et son évocation se fait dans un logis, devant une cheminée, sous l'éclairage</p>

parcimonieux des flammes et des lampes à huile. Il s'intéresse au mobilier, aux objets courants, aux hôtes, à la maîtresse de maison et à ses activités quotidiennes ou à ses loisirs. Les plaisirs, les futilités, les amours conjugaux et extraconjugaux donnent matière à l'évocation de situations cocasses et de propos rabelaisiens. Le feu est associé au travail rural au hasard de la découverte de « forgettes » de hautsfourneaux, de campements de charbonniers et de chauffourniers, d'ateliers de potiers. L'artisanat urbain transparait à travers une analyse des métiers de bouche, de l'orfèvrerie, de la fabrication de canons...

---